



**DIDASCALIES**

**&CO**

# LA CONFERENCE

de Christophe Pellet



Mise en scène Renaud Marie LEBLANC et Vincent FRANCHI

Avec	<b>Renaud Marie LEBLANC</b>
Scénographie	Olivier THOMAS
Lumières	Erwann COLLET
Costumes	Julien SILVEREANO

La Conférence a reçu le Grand Prix de littérature dramatique 2009  
Cette pièce sera reprise le 16 février 2012 à la Passerelle, Scène Nationale de Gap

La compagnie **Didascalies and Co.** est conventionnée par le Ministère de la culture et de la communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et aidée au fonctionnement par le Conseil Régional PACA et le Conseil Général des Bouches-du-Rhône. La compagnie est également soutenue par la Ville de Marseille.



## PRÉSENTATION

Depuis sa première pièce, *Le Garçon Girafe*, Christophe Pellet dépeint des personnages en errance avec eux-mêmes, avec le monde qui les entoure. Ils ont tous en commun une incapacité à se fixer sur quelque point d'ancrage que ce soit, et s'il y en a un, celui-ci est révolu, déjà irrémédiablement passé.

Les personnages de l'univers de Pellet sont à sa recherche, mais sans avoir jamais la possibilité de le retrouver. C'est une image, un état du monde – fantasmé? - qui aurait depuis longtemps basculé dans un « au-delà ».

Du coup, ses personnages sont amputés d'une partie d'eux-mêmes, comme un membre qu'on leur aurait arraché au réel. Dans *La Conférence*, Thomas Blanguernon est auteur dramatique, et il rêve d'une France où l'art et le théâtre en particulier, auraient une autre place, où l'esprit petit bourgeois se serait transcendé pour s'élever vers la beauté.

Le manque de beauté - cette beauté vécue comme un état originel du monde - est une déchirure inaliénable qui ronge, à partir du microcosme des arts, le corps et le cœur de toute la société française. Devenu totalement inadapté au réel - à moins que ce ne soit le réel qui ne soit devenu totalement inadapté à l'humain-, Thomas n'a de cesse de vouloir se battre – mais la bataille est déjà perdue pour lui -, de vouloir fuir - mais il a déjà fui une fois et il a du revenir -, de vouloir disparaître – mais il n'en a pas les moyens.

Quand le réel – L'État français, le territoire français, la pensée française, la société théâtrale française, devient insupportable et que nous n'avons pas les moyens de le combattre, parce que déjà en bataille avec nous-mêmes, pour survivre, pour « rester dans le circuit », alors pouvons-nous travailler à autre chose qu'à la lente dissolution de nous-mêmes, à une spectralisation de notre être pour, en quelque sorte, en alléger le réel.



## NOTE D'INTENTION

Après seize années où je ne suis plus jamais remonté sur un plateau, où mon travail de metteur en scène et de directeur de compagnie a su me combler et m'accaparer pleinement hors des entiers battus du jeu et de l'incarnation, je ne sais pas pourquoi le texte de Christophe s'est révélé à moi, mais dans un désir pourtant disparu depuis longtemps. Ou s'il m'est donné de reconnaître ce qui m'a reconduit sur ce chemin, ce sera sans doute le mal-être intime du personnage cristallisant le fossé grandissant entre l'artiste et la société; le sentiment de la vanité du geste artistique, de l'inadéquation de ce qui, intrinsèquement, meut les artistes pour une vie, avec la réalité d'un monde et d'une société à la dérive, d'un pays, la France, où peu à peu la bêtise gagne, rouvrant une plaie intime qui n'épargne personne, pas même celui qui la perçoit...

**Renaud Marie Leblanc**



## RÉSUMÉ

Thomas Blaguernon se trouve sur la petite scène d'un théâtre; il a accepté de donner une conférence dans «une entreprise culturelle de l'Etat français». Mais avant même de commencer, il le regrette déjà. «Voilà des lieux où souffle encore l'esprit, se dit-on, des lieux où il est permis de réfléchir sur notre condition». Une erreur fatale.





## CHRISTOPHE PELLET - Auteur

Christophe Pellet est diplômé de la FEMIS (1991).

Ses textes sont édités chez L'Arche Éditeur: *Le Garçon Girafe* (2000), *En délicatesse*, *Des jours meilleurs* (2001), *S'opposer à l'orage*, *Une nuit dans la Montagne* (2003), *Erich von Stroheim* (2005), *Loin de Corpus Christi* (2006), *Le garçon avec les cheveux dans les yeux*, *La Conférence*, *Un doux reniement* (2008).

Certains sont traduits et publiés: *One more wasted year*, chez Methuen Drama (traduction de Martin Crimp), *Das Giraffenkind*, chez Verlag der Autoren (traduction de Reinhard Palm), *Uma Noite na montanha*, chez Artistas Unidas (traduction de Nuno Judice), *En délicatesse*, chez Al Mada (traduction en arabe de Marie Elias).

*Encore une année pour rien* a été créée au Royal Court Theater de Londres en 1997 par Mary Peate avec une traduction de Martin Crimp.

*En délicatesse* a été créée par Jean-Pierre Miquel au Théâtre de La Tempête à Paris en 2002, *Le Garçon Girafe* à Bordeaux par Jean-Louis Thamin en 2003 et en Allemagne par Carlos Manuel en 2005.

*Une nuit dans la montagne* sera créée par Jacques David en 2009, *Loin de Corpus Christi* par Jacques Lassalle, en 2009 et 2010, ainsi qu'au Théâtre du Rideau à Bruxelles, par Michael Delaunoy.

France Culture a diffusé: Anne Engstrand (réalisation Evelyne Frémy, 1984), *Encore une année pour rien*, *Des jours meilleurs*, *En délicatesse*, (réalisation Claude Guerre), *Les Nuits réconciliées* et *Loin de Corpus Christi* (réalisation Jean-Mathieu Zahnd).

Il a réalisé pour l'ACR de France Culture: *Un doux reniement* (2007). Il a traduit *Atteintes à sa vie*, de Martin Crimp, texte publié chez L'Arche Editeur (2003). Boursier du CNL (1997 et 2005), Lauréat de la Villa Médicis hors les Murs (Berlin).

Il a le projet de réaliser un film d'après son texte, *le Garçon avec les cheveux dans les yeux*, interprété par Edith Scob.

*La Conférence* est également créé en janvier 2011 au Théâtre du Rond-Point par Stanislas Nordey.



## RENAUD MARIE LEBLANC – Metteur en scène, Comédien

Renaud Marie Leblanc est metteur en scène, comédien et directeur de la compagnie Didascalies and Co. Traquant l'architecture de la langue et la métrique de l'écriture, il mène un travail résolument orienté vers le texte, qui le conduit à explorer les écritures contemporaines ; mais il s'intéresse aussi depuis quelques années aux écritures classiques du répertoire, dans lesquelles il y retrouve cette même singularité et cette même intensité.

Renaud Marie Leblanc a d'abord débuté sa carrière en tant que comédien. De 1990 à 1995, il travaille entre autres avec Marcel Maréchal et Philippe Minyana. Il sera ensuite assistant à la mise en scène de Caterina Gozzi, Jean-Claude Fall et Marcel Maréchal. En 1994, il signe sa première mise en scène avec *Mélite ou les fausses lettres* de Corneille au TNM La Criée à Marseille.

Après la fondation en 1996 de Didascalies and Co. à Marseille, il travaille sur les écritures contemporaines de Thomas Bernhard (*L'ignorant et le fou*, 1996), Noëlle Renaude (*Ma Solange, comment t'écrire mon désastre, Alex Roux, fragments*, 2000 / *Ceux qui partent à l'aventure*, 2008), Bernard Chartreux (*Dernières Nouvelles de la peste*, 2001), ou encore Albert Cohen (*Belle du Seigneur*, Théâtre des 13 vents CDN Roussillon, 2005) dont il assure la direction d'acteur et cosigne la mise en scène avec Jean-Claude Fall.

Il consacre la saison 2006-2007 à Lars Norén avec *Froid*, au Théâtre des Halles à Avignon et *Bobby Fisher vit à Pasadena* au TNM La Criée à Marseille. En 2010, il crée deux textes de Christophe Pellet, *Erich Von Stoheim* au Théâtre du Merlan, Scène Nationale de Marseille et *La Conférence* au Théâtre de Lenche à Marseille, pièce avec laquelle il remonte sur scène après seize années.

Après avoir mis en lumière les langues singulières d'auteurs d'aujourd'hui, Renaud-Marie Leblanc poursuit son travail sur les écritures du passé avec l'envie de ré-entendre des langues oubliées. En 2004, Eschyle lui avait ouvert la voie avec *Une Orestie*, trilogie présentée au Théâtre du Merlan Scène nationale de Marseille. Depuis 2009, il s'aventure sur les terres du classicisme français, avec Racine et Molière. Il crée d'abord *Phèdre* de Jean Racine au Théâtre des Treize Vents à Montpellier et en parallèle, *Les Racines* de Noëlle Renaude à Lieux Publics. En 2011, il met en scène *Le Malade Imaginaire* de Molière au Théâtre du Jeu de Paume à Aix-en-Provence.

Également auteur, il co-signe l'adaptation de *Mourir* d'Arthur Schnitzler, avec Nicolas Lartigue en 1993, sous le titre *L'Ephémère*. Membre des Commandos d'écritures dirigés par Madeleine Laïk, il signe deux textes: *Scène d'hôpital* et « *Ich Habe genug* », *Cantate*. Il adapte le roman de Jean-Luc Payen *XCA, le Camp* en 2002 - dont sa mise en scène lui vaut le prix de la Biennale des Compagnies en Région - et *L'Orestie* d'Eschyle. Il signe également le livret de *La mort de Kikky*.

Passionné par la musique, notamment l'opéra et les musiques de films, Renaud Marie Leblanc est aussi collaborateur artistique et metteur en scène d'œuvres musicales: il a été assistant sur la création du *Comte Ory* de Rossini au Festival international d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence en 1995. Avec le Concert de l'Hostel-Dieu à Lyon, il met en scène deux opéras baroques: *Actéon* de Marc-Antoine Charpentier en 1995 et *Didon et Enée* de Purcell en 1999. Il réalise également la mise en scène d'*Offenbach's* en 1997, spectacle musical d'après Offenbach, *La Mort de Kikky* en 2005, opéra (Jamot/Leblanc) créé au Théâtre Le Sémaphore, et plus récemment, en 2010, *Zoroastre* de Rameau avec l'ensemble Baroques-Graffiti et *Le Pierrot Lunatique* d'après Schönberg avec l'ensemble Télémaque.

Renaud Marie Leblanc intervient aussi comme formateur dans différents cadres: il a assuré entre autres des stages autour des écritures contemporaines, notamment avec le collectif de comédiens La Réplique et Noëlle Renaude, des ateliers de création avec des amateurs (avec les Théâtres du Merlan, La Criée et Le Sémaphore) et des stages de formation continue (avec le rectorat d'Aix-Marseille). Intervenant dans la section Théâtre de la faculté d'Aix-en-Provence, il est aussi en charge des classes Option Théâtre au Lycée Marseilleveyre.